



# Dépistage communautaire et dépistage tout public

Des offres complémentaires pour toucher tous les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes (HSH)



Les HSH ont un accès limité au dépistage du VIH en raison de la stigmatisation.

En réponse, des lieux de dépistage communautaires satisfaisants (98%) ont été développés mais leur fréquentation reste limitée (37%).

## FAITS SAILLANTS

1. Les HSH n'ont pas tous les mêmes préférences concernant le type de lieu où se faire dépister.
2. Les lieux de dépistage communautaires ne conviennent pas à tous les profils.
3. Améliorer l'accueil dans les lieux de dépistage « tous publics » compléterait avantageusement l'offre de dépistage.

## INTRODUCTION

En Côte d'Ivoire, on estime que 18% des HSH sont infectés par le VIH. Cependant, la stigmatisation limite leur accès aux services de santé et de dépistage du VIH.

Depuis une décennie, des stratégies de dépistage du VIH à base communautaire ont été développées et mises en œuvre par des associations issues des populations clés, via des pairs éducateurs, hors des structures de santé classiques.

Si ces stratégies ont permis d'améliorer considérablement l'accès au dépistage des HSH, une partie de ces derniers reste difficile à atteindre.

## APPROCHE

Une enquête anonyme par téléphone a été menée auprès de HSH (n=518) de toute la Côte d'Ivoire en 2018.

Les participants ont été invités à recruter d'autres participants afin de permettre d'atteindre des populations difficiles d'accès.

## PARMI LES HSH QUI ONT PRIS PART À L'ENQUÊTE :

ont fréquenté un lieu de dépistage "dédié" 37%

connaissent un lieu de dépistage "dédié" 47%

ont fait un test au cours des 12 derniers mois 74%

ont déjà fait un dépistage VIH au cours de leur vie 89%

## PARMI LES HSH QUI ONT FRÉQUENTÉ UN LIEU DE DÉPISTAGE "DÉDIÉ" :



Plus de 95% se sont considérés bien accueillis, en confiance et **seraient prêts à y retourner**



Les HSH ayant fréquenté un lieu de **dépistage dédié** sont plus susceptibles d'avoir été dépistés récemment (moins de 12 mois).



## Les HSH n'ont pas tous le même avis concernant le type de lieu de dépistage qu'ils préfèrent

« Si vous aviez le choix pour faire un test de dépistage du VIH, préféreriez vous un lieu dédié aux HSH ou un lieu généraliste accueillant tout type de population ? »

N'ONT PAS DE PRÉFÉRENCE

29 %

PRÉFÈRENT LES LIEUX "TOUS PUBLICS"

37 %

### Raisons ?

- Perçoivent ces lieux comme plus anonymes
- Souhaitent éviter le regard des autres
- Ne souhaitent pas être identifiés comme HSH

### Profil ?

- Se définissent plus souvent comme « bisexuel »
- Ont moins souvent dévoilé leur homosexualité à leur famille
- Connaissent moins souvent une association HSH

PRÉFÈRENT LES LIEUX DÉDIÉS AUX HSH

34 %

### Raisons ?

- S'y sentent plus à l'aise, en confiance, en « famille »
- Perçoivent ces lieux plus confidentiels et discrets

### Profil ?

- Se définissent plus souvent comme « homosexuel »
- Ont plus souvent dévoilé leur homosexualité à leur famille
- Connaissent plus souvent une association HSH

### CONCLUSION :

Les HSH qui fréquentent les sites de dépistage qui leur sont dédiés sont très satisfaits de la qualité des services. Cependant, une majorité de HSH ne les fréquente pas :

- par manque de connaissances de ces lieux.
- car certains préfèrent des sites de dépistage « tous publics » par soucis de discrétion.

Une majorité de ces derniers accède néanmoins au dépistage via d'autres stratégies.

## Recommandations

- 1) Diversifier l'offre de dépistage VIH en combinant des approches communautaires et des approches « tous publics » afin de répondre aux besoins de l'ensemble des HSH.
- 2) Continuer de soutenir les sites de dépistage communautaire qui ont un taux de satisfaction élevé et sont fréquentés par 1/3 des HSH.
- 3) Former et sensibiliser le personnel médico-social des structures de santé « tous publics » à l'accueil bienveillant des HSH et populations clés.

Le projet « Demande et offre de dépistage du VIH et des hépatites virales B et C en Côte d'Ivoire » (DOD-CI) a été mis en œuvre en 2015-2019.

Financé par l'ANRS (12323), il a été développé en partenariat avec l'École nationale supérieure de statistique et d'économie appliquée (ENSEA), l'Institut d'Ethnosociologie (IES) de l'Université Félix Houphouët-Boigny et le Centre population et développement (Ceped).

Équipe : Nelly ASSOUMOU, Anne BEKELYNCK (co-PI), Séverine CARILLON, Mohamed DOUMBIA, Maxime INGHELS, Alexis KOUADIO, Arsène Kra KOUASSI, Mariatou KONE (co-PI), Joseph LARMARANGE (co-PI), Sika LAZARE, Honoré OUANTCHI, Serge NIANGORAN.

Cette note a été préparée par Anne Bekelynck, Maxime Inghels et Joseph Larmarange, en collaboration avec Christian Dagenais et Aurélie Hot (Équipe RENARD) et avec le soutien de L'Initiative (Expertise France).



Demande et Offre de Dépistage du VIH et des hépatites virales B et C en Côte d'Ivoire

